

«Du Sinaï à Compostelle, une longue marche vers la Paix»

Un film réalisé et présenté par Philippe JACQ



Un homme, Philippe JACQ et son chariot «Ulysse» s'élance pour une longue marche pour la Paix. Une aventure de 8000 Km de l'Égypte à Saint-Jacques-de-Compostelle à travers 14 pays du Proche-Orient puis de l'Europe.

Après une nuit passée seul au sommet du Mont Moïse, lieu hautement spirituel pour les trois grandes religions monothéistes, Philippe JACQ nous entraîne vers une longue odyssée dans un décor de genèse du monde.

«Ulysse» est chargé de réserves de nourriture et d'eau pour passer sans encombre les quatre premières journées de marche nécessaires pour atteindre la Mer Rouge mais aussi du matériel vidéo pour filmer cette aventure hors du commun.

Le Sinaï est une mise en jambes qui se poursuit par la Jordanie. S'il bivouaque dans le désert du Wadi Rum, comme l'a fait jadis Lawrence d'Arabie, c'est par la «Route du Roi», route biblique chargée d'Histoire, que Philippe JACQ, jour après jour un peu plus aguéri à la marche, atteint Pétra, l'ancienne cité nabatéenne. Dans ce site grandiose, il rencontre Warda, une jeune bédouine qui lui offre le thé. Une rencontre humaine en accord avec la philosophie de ce voyageur pour qui le voyage est avant tout un partage. Il poursuivra ainsi sa route, de village en village, porteur de son message de Paix, de fraternité et d'Amour universel. Nous le suivons pas à pas à travers la Syrie, Beyrouth, les montagnes du Liban, vivant avec lui les bons mais aussi les moins bons moments, lorsque par exemple ses élans spirituels sont ramenés vers des préoccupations plus terre à terre par ses pieds blessés. Cela n'entame pourtant en rien son optimisme et son désir farouche d'atteindre le but qu'il s'est fixé: rejoindre Saint-Jacques-de-Compostelle puis l'océan Atlantique.

À une «vitesse de croisière» de 5 Km/h, la Turquie représente trois mois de marche et un gros morceau qui incite l'aventurier à poursuivre son itinéraire par la côte méditerranéenne, plus clémente en cette période hivernale. Le «marcheur pour la Paix» dont les médias locaux relatent l'aventure, est accueilli ici aussi avec grande générosité.

Antalia, Pamukalé, puis enfin les rives du détroit de Dardanelles.

De l'autre côté, c'est encore la Turquie mais déjà également l'Europe. Quelques pas en Grèce avant d'entrer en Bulgarie qui fête sa récente entrée dans l'Union Européenne. Pour sa part, si le voyageur fête ses six premiers mois de voyage, ce n'est pourtant que la moitié du voyage car il lui faudra encore autant de temps pour atteindre son but.

Le souvenir de ses amis bulgares, la traversée des montagnes Rhodopes, la nuit passée au monastère de Rila, la ville de Sofia, sont autant de souvenirs qui occupent son esprit lorsqu'il traverse les balkans. Serbie, Bosnie, Croatie, Slovénie.

Si l'Italie n'est pas la France, il y a déjà pourtant déjà un air du pays. Le temps s'égrenne avec les belles journées d'été retrouvées, les kilomètres défilent, les rencontres rythment les journées. Enfin, lorsque dans le département des Hautes-Alpes, un panneau à fond bleu indique l'entrée sur le territoire français, ce n'est pas encore la fin du voyage mais c'est déjà une petite victoire.

Philippe JACQ le sait bien, il lui faudra encore deux mois d'effort pour voir enfin l'écume de l'océan embrasser ses chaussures. Au loin, ce sont les Pyrénées qui se dressent devant lui. Mais il en faudrait bien plus pour arrêter à présent l'élan de ce marcheur qui a tant caressé l'épiderme de la Terre.

Le «*camino frances*» est la dernière ligne droite partagée avec des pèlerins et pèlerines du monde entier. Bien plus qu'un simple sentier de randonnée balisé par de multiples flèches jaunes, le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle est un véritable cheminement intérieur. Après douze mois de marche, cela ne fait plus aucun doute pour notre «pèlerin de la paix»: les Hommes ont un soleil dans leur cœur qui ne demande qu'à rayonner. À la veille d'atteindre son objectif, son sentiment de faire partie intégrante de la grande famille humaine est plus fort que jamais.

Santiago. Un matin pas comme les autres...Les pèlerins touchent leurs rêves du bout de leurs pieds, mais trois jours de marche seront encore nécessaires à Philippe JACQ pour atteindre la côte galicienne et arriver après douze millions de pas et douze mois d'efforts, au terme de sa formidable aventure à vitesse humaine.